

Bouches-du-Rhône  
Au fil de la mémoire

# JEAN MOULIN



## AVANT PROPOS

Jean Moulin, sans doute la personnalité de la Résistance la plus connue en France, tient une place à part dans l'évocation de cette sombre période de notre histoire. Héros charismatique dont les restes reposent au Panthéon, considéré comme «un des personnages les plus sympathiques» aux yeux des Français, juste derrière Marie Curie, il est véritablement devenu un des mythes fondateurs de la France.

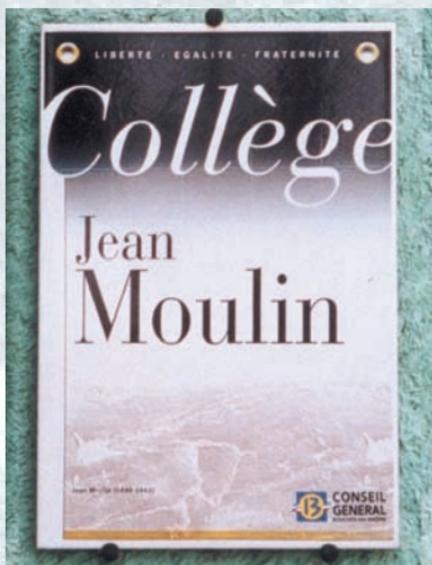


Véritable symbole, même les œuvres de fiction se le sont appropriées. Son aura est telle que donner son nom à un personnage permet de le caractériser, de le placer du «bon côté», de ceux qui résistent contre toute forme d'oppression et tout le monde ou presque connaît la photo de Jean moulin portant son fameux chapeau véritablement devenu un mythe.

Pour beaucoup il n'est donc plus seulement une des personnalités de la Résistance. Il est un synonyme de la Résistance, pas seulement le mouvement historique auquel on donne ce nom durant la seconde guerre mondiale, mais de toute résistance face au fascisme et au totalitarisme.

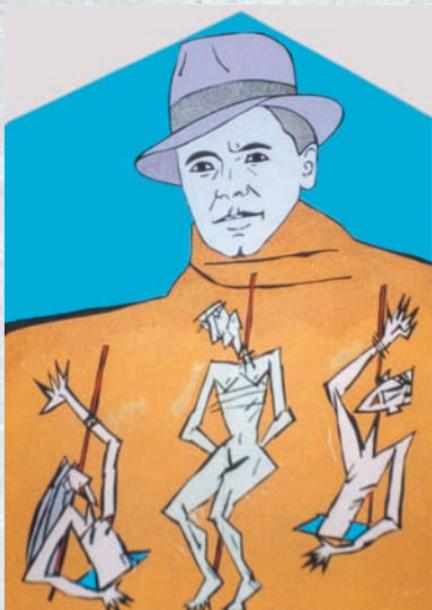
Le passage et les actions de Jean Moulin dans notre département y ont laissé des marques bien particulières. De la maison familiale de Saint-Andiol à l'imposant mémorial de Salon-de-Provence, qui immortalise son parachutage à son retour de Londres, en passant par la bergerie de la Lèque ou il s'est abrité, ou encore les immeubles de Marseille où se tinrent les réunions clandestines avec les responsables de la Résistance, beaucoup de choses nous parlent de Jean Moulin dans les Bouches-du-Rhône : mémoire directe des lieux et des évènements, mémoire qui se prolonge et se perpétue aussi dans les noms de rue, des établissements scolaires et des équipements publics.

C'est cet itinéraire que cette brochure vous propose de parcourir.



Plaque du collège Jean Moulin à Marseille

## JEAN MOULIN



Fresque murale du collège Jean Moulin de Marseille.

Né le 20 juin 1899 à Béziers (Hérault), Jean Moulin ne peut être totalement appréhendé si l'on ne parle pas de son père. Antoine Emile dit Antonin Moulin, sera toute sa vie engagé dans la lutte politique. Tout en restant professeur, il est membre du parti Radical-Socialiste, président de la ligue des Droits de l'Homme de Béziers et sera élu conseiller municipal puis conseiller général.

Républicain, attaché à des principes comme la laïcité, la tolérance ou la démocratie, il s'opposera au boulangisme, soutiendra le capitaine Dreyfus et fera même réaliser un monument en hommage à Casimir Peret, maire de Béziers déporté à l'île du diable sous le Second Empire.

Le collège Jean Moulin de Salon-de-Provence.

Les actions et la personnalité de son père ont ainsi forgé un creuset républicain dans lequel à grandi Jean Moulin.

Etudiant à Montpellier, il s'inscrit à la faculté de droit en 1917. Il obtient, grâce à son père, un poste d'attaché au cabinet du préfet de l'Hérault. Mobilisé en avril 1918, il participe à la fin des combats de la première guerre mondiale sur le front des Vosges.

Terminant sa licence en droit en 1921, il débute sa carrière de haut fonctionnaire en 1922 comme chef de cabinet du préfet de la Savoie.

Depuis son enfance, il aime dessiner et peindre, et ne s'arrêtera jamais vraiment. Son art connaîtra même un certain succès mais, haut fonctionnaire et tenu au devoir de réserve, il signera tout son travail d'artiste du nom de Romanin, nom emprunté à un château en ruine de son enfance.





C'est au deuxième étage de cet immeuble rue de Rome à Marseille, domicile du docteur Recordier, que Jean Moulin rencontre Henri Frenay.

férents mouvements de résistance. Il rencontre entre autres Henri Frenay, chef du mouvement Combat, évalue les besoins de la Résistance dont, le plus impérieux, celui de l'unité.

Sous le pseudonyme de Joseph Mercier, il part pour Londres le 20 octobre 1941 où il rencontre le général de Gaulle, le 25 du même mois. Ce dernier le considère très vite comme un homme capable, et le nomme à la fois comme son représentant et comme délégué du comité National français en zone libre.

Son «premier combat» débute avec l'invasion de 1940. Préfet d'Eure-et-Loir, il refuse, malgré les pressions allemandes, de signer un protocole accusant faussement des tirailleurs sénégalais d'exactions. Il est alors torturé par les Allemands et dans la nuit du 17 au 18 juin 1940, il tente de se suicider en se tranchant la gorge. Sauvé de peu, il retrouve son poste le 22 juin 1940, mais le 2 novembre de cette même année, il est révoqué par le gouvernement de Vichy.

Il s'installe alors à Saint-Andiol où, sous la couverture d'agriculteur, il prend contact avec les responsables des dif-

Parachuté en Provence dans la nuit du 1er janvier 1942, avec Raymond Fanin et Hervé Montjaret, il a la difficile tâche d'unifier les trois principaux mouvements de Résistance, mais aussi de l'organiser et la structurer avec, entre autres, la mise sur pied de la future Armée Secrète. Pour ce faire, il recherche une couverture plus efficace. A Nice, avec l'aide d'une amie, Colette Pons, il ouvre alors la galerie de peintures Romanin qui sera inaugurée le 9 février 1943.

Le lycée régional Jean Moulin  
de Port-de-Bouc





La bergerie de la lègue. Refuge après son parachutage, elle fut aussi pour Jean Moulin un lieu de réflexion.

Ayant obtenu de la part des réseaux de résistance leur allégeance à la France libre, il met en place les principaux organes de la Résistance Intérieure : le Bureau d'Information et Presse (B.I.P), le Noyautage des Administrations Publiques (N.A.P), le Service d'Atterrissage et Parachutage (S.A.P) et le Comité Général d'Etude (C.G.E). Cette unité de la Résistance en zone Sud se concrétise alors avec la création des Mouvements Unis de la Résistance (M.U.R) dès le 27 janvier 1943.

De retour à Londres, il est fait compagnon de la Libération par le général de Gaulle, et revient en France avec pour mission d'unifier cette fois toute la France. Malgré de nombreuses difficultés, la première réunion du Conseil National de la Résistance (C.N.R) se déroule à Paris au 48 rue du Four le 27 mai 1943.

Mais après l'arrestation du général Delestraint, chef de l'armée Secrète, et de René Hardy,

Le Mémorial Jean Moulin à Salon-de-Provence. Commémorant le parachutage de Jean Moulin en Provence, il représente un parachutiste stylisé.

de Combat, les choses vont s'aggraver. Malgré d'innombrables précautions, le drame survient le 21 juin 1943 à Caluire. Lors d'un rendez-vous dans la maison du docteur Dugoujon, Jean Moulin est arrêté par la Gestapo.

Klaus Barbie, qui en est le chef à Lyon, va alors lui infliger les pires tortures : d'abord pour découvrir, parmi les prisonniers, qui est «Max», pseudonyme de Jean Moulin et qui désigne le chef de la Résistance, ensuite pour soutirer des renseignements sur l'organisation et la structure de la Résistance.

S'il parvient à identifier «Max», Klaus Barbie n'arrivera pas à lui soutirer des informations. Jean Moulin est alors transféré vers l'Allemagne et succombe à ces mauvais traitements le 8 juillet 1943 en gare de Metz.



## LIEUX DE MEMOIRE

«La route de Jean Moulin, chemin de la liberté», créée par l'Association Nationale des Amis de Jean Moulin et inaugurée le 19 juin 1978 par Jacques Chaban-Delmas et André Delage, est un lieu de mémoire atypique et un des plus importants du département. Reliant Saint-Andiol à Salon-de-Provence, ce chemin de 42 kilomètres, ponctué par 32 bornes et 16 panneaux directionnels, traverse la campagne en suivant une petite route qui serpente aux pieds des Alpilles.

Créée avec l'accord des Ministères de l'Intérieur et des Transports, du secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants, de la préfecture des Bouches-du-Rhône et des six communes concernées, cette route symbolise le parcours de Jean Moulin, parcours physique mais aussi et surtout parcours intellectuel, celui qui l'amènera à être le fédérateur de la Résistance et un de ses principaux acteurs.



Une des 32 bornes ponctuant la route de Jean Moulin, reliant St-Andiol à Salon-de-Provence.

Cette route débute à Saint-Andiol, lieu de la maison familiale. Elle atteint ensuite Eygalières où l'on trouve dans le quartier de La Lèque la bergerie qui non seulement lui servira d'abri lors de son parachutage de 1942 mais qui fut aussi pour lui un lieu privilégié de méditation. De là on se dirige vers Orgon et la colline de Notre-Dame de Beauregard qui accueillera bien des rencontres clandestines. La dernière partie de ce «chemin de la liberté» ne passe pas par un site particulier mais évoque, en particulier avec le tronçon de la nationale 7, les fréquents trajets de Jean Moulin vers Nice où il se construisit une couverture en ouvrant la galerie de peinture Romanin.



La maison familiale de Jean Moulin à Saint-Andiol.



Enfin le parcours aboutit à Salon-de-Provence où l'on trouve, sur la Nationale 538, le mémorial Jean Moulin. Œuvre du sculpteur Pierre Courbier, ce Mémorial est le monument le plus impressionnant dédié à la mémoire de Jean Moulin dans les Bouches-du-Rhône. Installé près du lieu supposé de son parachutage du 1er janvier 1942, il représente un parachutiste stylisé. Il sera inauguré le 28 septembre 1969 par Jacques Chaban-Delmas, compagnon de la Libération et Premier Ministre d'alors. Connue dans tout le département, ce monument cristallise toutes les initiatives tournant autour de la mémoire de Jean Moulin.

Si ces deux lieux de mémoire sont sans doute les plus importants, ils sont loin d'être les seuls à marquer la présence de Jean Moulin dans la mémoire collective. On trouve aussi des monuments de taille plus réduite, comme l'espace Jean Moulin à Orgon, ou de simples plaques comme celle apposée sur la bergerie de la Lèque ou la maison familiale de Saint-Andiol.

Plus nombreuses encore sont les marques du souvenir du héros de la Résistance dans l'urbanisme.



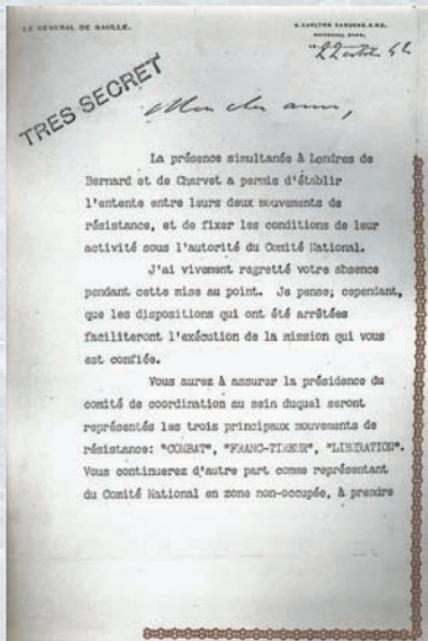
au premier plan, P. Courbier, sculpteur du mémorial ,  
et B. Bermond, président du comité régional du mémorial Jean Moulin.

Nombre de boulevards, de rues, d'avenues ou de sites entiers lui doivent leur dénomination : c'est le cas du boulevard Jean Moulin à Marseille ou de la cité administrative Jean Moulin d'Arles. Plus marquant encore sont les établissements scolaires qui portent son nom tel que les collèges Jean Moulin de Marseille, celui de Salon-de-Provence ou encore le Lycée professionnel Jean Moulin de Port-de-Bouc.

Ce sont tous ces lieux de mémoire qui, aussi modestes soient-ils, contribuent à faire entrer le nom de Jean Moulin dans le quotidien de nombreux habitants du département. Ce sont eux qui font de ce nom propre un nom courant, le nom d'un symbole de la Résistance et de l'esprit de liberté.



Un des 16 panneaux indicateurs jalonnant le Chemin de la liberté.



«La présence simultanée à Londres de Bernard et de Charvet a permis d'établir l'entente entre leurs deux mouvements de résistance, et de fixer les conditions de leur activité sous l'autorité du comité National.

J'ai vivement regretté votre absence pendant cette mise au point. Je pense, cependant, que les dispositions qui ont été arrêtées faciliteront l'exécution de la mission qui vous est confiée.

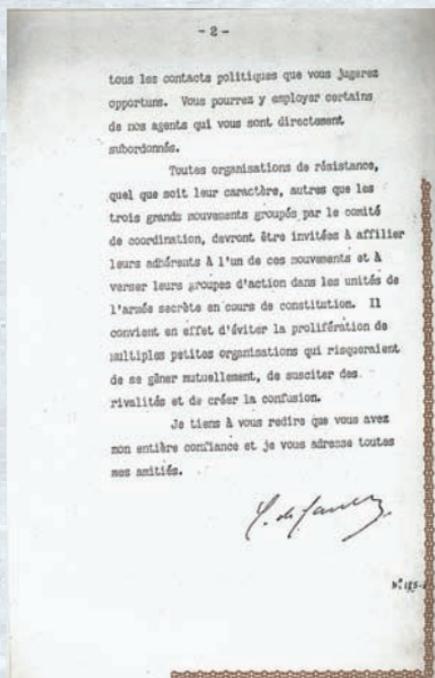
Vous aurez à assurer la présidence du comité de coordination au sein duquel seront représentés les trois principaux mouvements de résistance: «COMBAT», «FRANC-TIREUR», «LIBERATION». Vous continuerez d'autre part comme représentant du Comité National en zone non-occupée, à prendre tous les contacts politiques que vous jugerez opportuns.

Vous pourrez y employer certains de nos agents qui vous sont directement subordonnés.

Toutes organisations de résistance, quel que soit leur caractère, autres que les trois grands mouvements groupés par le comité de coordination, devront être invitées à affilier leurs adhérents à l'un de ces mouvements et à verser leurs groupes d'action dans les unités de l'armée secrète en cours de constitution. Il convient en effet d'éviter la prolifération de multiples petites organisations qui risqueraient de se gêner mutuellement, de susciter des rivalités et de créer la confusion.

Je tiens à vous redire que vous avez mon entière confiance et je vous adresse toutes mes amitiés.»

Ordre de mission signé  
du Général de Gaulle, adressé à  
Jean Moulin le 22 octobre 1942.



## CHRONOLOGIE

1899 Naissance à Béziers le 20 juin.

- Le 17 avril, il est appelé sous les drapeaux.

1918 • Il est envoyé en septembre à Socourt sur le front des Vosges.

1922 Nommé chef de cabinet du Préfet de Savoie.

1925 Nommé sous-Préfet d'Albertville.

1930 Il devient sous-Préfet de Châteaulin.

1932 Pierre Cot, qui est alors sous-secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères, lui demande d'assurer la fonction de chef adjoint de son cabinet.

- Sous-Préfet de Thonon-les-Bains en Haute Savoie.

1933 • En octobre il devient chef de cabinet du Ministre de l'Air, Pierre Cot.

1934 Sous-Préfet de Montargis, Secrétaire Général de la Préfecture de la Somme.

1936 Chef de cabinet du ministère de l'Air, il retrouve ici aussi Pierre Cot. Il participera alors à la livraison de matériel aéronautique aux républicains espagnols.

1937 Préfet de l'Aveyron, chef de cabinet du Ministre du Commerce.

1938 Mort d'Antoine Emile (dit Antonin) Moulin, père de Jean Moulin.

1939 En septembre il est mobilisé à sa demande et est incorporé au bataillon de l'Air 117 à Paris. Albert Sarraut, Ministre de l'Intérieur, le rappelle à Chartres où il est Préfet de l'Eure-et-Loir.

- Le 3 juin ont lieu les premiers bombardements en Eure-et-Loir.

- Le 14 juin Marque le début de l'exode des habitants.

1940 • Le 17 juin il est arrêté et torturé par les Allemands pour avoir refusé de signer un document qui accusait des tirailleurs sénégalais de crimes qu'ils n'avaient pas commis. Le 18 il tente de se suicider.

- Le 2 novembre il est relevé de ses fonctions par Vichy.

1941 • Le 20 octobre, sous le pseudonyme de Joseph Mercier, il gagne Londres.

- En novembre il rencontre le Général de Gaulle.

- Le 1<sup>er</sup> janvier, revenant de Londres, il est parachuté dans les Alpilles avec son radio Hervé Monjaret et son officier de liaison Raymond Fassin.

- En mars il accomplira sa première liaison radio avec Londres.

1942 • En mars également, il refuse la proposition du gouvernement de Vichy de reprendre un poste de préfet.

- Le 27 novembre à lieu la première réunion du comité de coordination de la Résistance, à Lyon, présidé par Jean Moulin.

## La Route de Jean Moulin "Chemin de la Liberté"



Cette route, reliant Saint-Andiol à Salon-de-Provence, symbolise le parcours physique et intellectuel de Jean Moulin.

- Inauguration le 9 février à Nice de la galerie Romanin.

- Le 15 février, lors de son deuxième séjour à Londres, il est fait Compagnon de la Libération par le Général de Gaulle qui le charge de créer un Conseil de la Résistance.

1943 • Première réunion du Conseil National de la Résistance le 27 mai rue du Four à Paris.

- Arrestation de Jean Moulin le 21 juin 1943 à Caluire.

- Torturé par Barbie, chef de la Gestapo à Lyon, Jean Moulin meurt le 8 juillet 1943 à Metz (Moselle).

1964 19 décembre, transfert des cendres de Jean moulin au Panthéon.

Cette brochure a été conçue et réalisée par le Service Départemental de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre (M. Pascal COGET, Section Mémoire Combattante et Partenariat Associatif), dans le cadre des initiatives visant à valoriser la mémoire locale des guerres et conflits contemporains.

Cette action a bénéficié du concours du Conseil Général des Bouches-du-Rhône.

Remerciements particuliers pour l'aide, les conseils et la documentation aimablement fournis :

M. Bernard BERMOND, Président du Comité Régional du Mémorial Jean Moulin, M<sup>me</sup> Suzanne ESCOFFIER et M. Francis AGOSTINI, L'Office du Tourisme de Saint-Andiol, Lotissement «Lou Mistroul», avenue Alphonse Daudet, 13670 Saint-Andiol.

Service Départemental de l'ONAC  
47, Cours pierre Puget - 13006 Marseille  
Téléphone : 04.91.37.19.54 - Télécopie  
04.91.37.20.18 Courriel: onac 13@Wanadoo.fr